

TABLE DES MATIÈRES

« Les nouveaux enjeux économiques, sociaux et culturels des technologies de l'information » -
Thème du Congrès 2011 de l'Association des économistes québécois
p. 01

Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel
p. 05

14^e édition du Prix d'excellence Caisse de dépôt et placement du Québec - Bank of America Merrill Lynch en journalisme économique et financier
p. 10

XIX^e Colloque annuel sur la conjoncture économique régionale
p. 13

Le déficit actuariel du Régime des rentes du Québec - une dette qui croît et dont on parle peu
p. 17

Nouveaux membres de l'Association des économistes québécois
p. 20

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Directeur du bulletin
Gilles René

Collaborateur
Marie-France Germain
Conception et design
Karine Bellerive



« Les nouveaux enjeux économiques, sociaux et culturels des technologies de l'information » - Thème du Congrès 2011 de l'ASDEQ

Les technologies de l'information (TI) et leur impact sur l'activité économique et sociale et sur les relations professionnelles et interpersonnelles n'ont jamais suscité autant d'intérêt depuis l'éclatement de la « bulle Internet ». L'impact économique des TI se fait sentir dans toutes les sphères d'activités, que ce soit au niveau des restrictions à la propriété étrangère dans le secteur des télécommunications, des réformes proposées à la *Loi sur le droit d'auteur*, que de l'examen du soutien fédéral à la recherche-développement.

Une multitude de signes indiquent que les TI amorcent un nouveau virage. En 2011, Facebook™, Twitter™ et LinkedIn™ sont maintenant partie intégrante du quotidien de l'économiste québécois. Les TI ne cessent d'offrir des débouchés toujours plus innovants aux entreprises québécoises, en plus de créer de nombreuses applications intéressantes pour les consommateurs du Québec. « *Les nouveaux enjeux économiques, sociaux et culturels des technologies de l'information* », thème retenu pour le 36^e Congrès de l'Association des économistes québécois, qui aura lieu à l'Hôtel Hilton Lac-Leamy, Gatineau, les 18, 19 et 20 mai prochains représente donc un sujet concret fort d'actualité.

Le Congrès 2011 offre l'occasion idéale de réfléchir et de s'interroger sur les défis que soulèvent les TI. Il permettra aux participants de bénéficier des connaissances de plusieurs conférenciers de renom œuvrant dans les secteurs public et privé, tout en proposant des activités de réseautage avec les membres de l'ASDEQ, dont de nombreux acteurs et décideurs importants de la société québécoise. Une succession de présentations permettra d'établir en termes concrets les enjeux de la thématique retenue par l'équipe de l'Outaouais qui travaille depuis plus d'un an à la préparation de cet événement sous la présidence de **François Delorme**, Directeur exécutif régional, Région du Québec, *Industrie Canada*, et Président de l'ASDEQ, et de **Marc Duhamel**, Directeur, Structure

de marché et analyse des politiques-cadres, *Industrie Canada*, et Président du Congrès 2011.

Le format de ce Congrès est sensiblement le même que lors des éditions précédentes et inclut un atelier de formation (optionnel), des séances plénières sous forme de « panel / débat », des ateliers concomitants, des déjeuners causerie ainsi que l'assemblée annuelle. L'élaboration du programme est très avancée et comprend déjà un éventail impressionnant de conférenciers émérites provenant du Québec et de l'étranger, dont **Clément Gignac**, ministre du *Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation*, **François-Charles Sirois**, Vice-président du développement corporatif, *Télesystème*, **Dale Jorgenson**, *Samuel W. Morris University Professor* au département d'économie de la prestigieuse Université Harvard, et **R. Preston McAfee**, Vice-président et Fellow de recherche chez *Yahoo! Research* et anciennement *J. Stanley Johnson Professor of Business, Economics and Management* au *California Institute of Technology*.

L'ASDEQ profitera également de la thématique du Congrès 2011 sur les nouvelles technologies de l'information et les médias sociaux pour dévoiler son image redynamisée et ses nouvelles approches afin de mieux remplir sa mission, d'améliorer sa capacité d'échanger avec ses clientèles et d'augmenter sa participation et sa visibilité dans les débats publics.

La version finale du programme sera envoyée aux membres et ami(e)s de l'ASDEQ au mois de mars. De nombreux participants provenant de tous les niveaux hiérarchiques et de toutes les sphères de l'activité économique sont attendus à Gatineau. En effet, le Congrès 2011 devrait intéresser fortement toutes les personnes concernées par les grandes questions d'actualité qui y seront soulevées, qu'elles soient économistes, chercheurs, universitaires, administrateurs publics ou dirigeants d'entreprises. Les participants auront de nombreuses occasions de réseautage leur permettant de nouer de profitables relations professionnelles. C'est donc un rendez-vous important que nous vous invitons fortement à inscrire sans tarder à votre agenda et nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous un bon congrès !

Projet de programme du Congrès 2011 de l'Association des économistes québécois

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Dale Jorgenson, professeur à la prestigieuse *Université Harvard*, ouvrira le Congrès en mettant en lumière le rôle déterminant des TI en matière de gains de productivité, l'impact des investissements dans ce domaine sur l'évolution du mieux-être collectif dans les économies développées et en émergence, et la contribution des TI à la croissance économique à long terme et à l'évolution relative des niveaux de vie à l'échelle mondiale. ▶

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

CONFÉRENCE, PANEL / DÉBAT

Le premier « panel / débat » vous permettra d'entendre **François Aird**, Président *CEDROM-Sni*, **André Mondoux**, Professeur, *UQAM*, et **Sébastien Pierre**, Fondateur, *Ffunction* et Cofondateur, *Montréal Ouvert*, au sujet de « *l'essor des réseaux sociaux et les nouvelles stratégies d'affaires et d'élaboration de politiques: un eldorado communautaire, professionnel et social?* ». Le second panel / débat portera sur « *La politique publique et les technologies de l'information: enjeux et priorités pour l'économie québécoise* » avec entre autres **Réjean Roy** du *CEFRIO*, Chargé de projet, Groupe de travail sur les collectivités rurales branchées.

Deux conférences sont également au programme du Congrès: **Garry Savage**, Directeur, Centre de recherche et d'innovation en performance, *Cirque du Soleil*, décrira « *le modèle d'affaires du Cirque du Soleil: facteurs de succès internationaux* », alors que **François-Charles Sirois**, Vice-président du développement corporatif, *Télesystème*, traitera du thème « *Innovation, entrepreneurship et technologies de l'information* ».

LES ATELIERS

L'atelier de formation (optionnel) offrira une « *introduction à l'utilisation de méthodes d'évaluation de l'impact des programmes gouvernementaux* », et présentera une revue des différentes méthodes d'évaluation disponibles permettant de juger de l'efficacité et de l'efficience des politiques et

programmes gouvernementaux. Il s'adresse autant aux professionnels impliqués dans la mise en œuvre de politiques qu'aux gestionnaires qui ont la responsabilité des programmes qui en découlent.

Fidèles au thème du congrès, les ateliers diversifiés permettront de cerner les problèmes et d'identifier les solutions qui devront être mises en place pour faire face aux enjeux de demain. Voici les sous thèmes qui seront traités:

- ▶ *L'essor des technologies de l'information au Québec: enjeux démographiques et de capital humain;*
- ▶ *Concentration et diversité des médias au Québec: un vieux débat chamboulé par les technologies de l'information;*
- ▶ *Technologies de l'information, compétitivité et prospérité: rôle et influences des barrières réglementaires;*
- ▶ *Les technologies de l'information et la gouvernance des institutions publiques;*
- ▶ *Le rôle des technologies de l'information dans la globalisation des chaînes de valeurs et l'innovation au Québec; et*
- ▶ *La science économique au Québec: une culture populaire, financière ou économique?*

Plusieurs ateliers, débats et conférence seront par ailleurs présidés par des hauts fonctionnaires des gouvernements fédéral et provincial, dont **Michelle D'Auray**, Secrétaire du *Conseil du Trésor du Canada*, **Jean Boivin**, sous-gouverneur, *Banque du Canada*, **Denis Gauthier**, sous-ministre adjoint

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

Direction du développement économique et des finances intégrées, Ministère des Finances Canada, Brian Girard, sous-ministre adjoint aux Politiques et Sociétés d'État, Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, et Daniel Jean, sous-ministre, Patrimoine canadien.

DÉJEUNERS CAUSERIE

Le premier déjeuner causerie mettra en vedette **R. Preston McAfee**, Vice-président et Fellow de recherche chez *Yahoo! Research*, qui nous entretiendra des « *marchés électroniques: perspectives sur l'avenir de l'économie appliquée* ». Lors du second déjeuner causerie, **Clément Gignac**, *Ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation*, présentera les principaux défis et enjeux qui attendent l'économie québécoise et qui orientent les priorités du Ministère en termes de développement et prospérité économiques.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

L'Assemblée générale annuelle marque l'évolution de l'Association et nous vous encourageons fortement à y participer. À l'ordre du jour, figurent les rapports traditionnels, à savoir ceux du Président sortant, de la Directrice générale, et de la Trésorière. D'autres points seront aussi à l'ordre du jour. Vos suggestions et propositions sont toujours les bienvenues.

COQUETEL-RÉSEAUTAGE

Pour terminer la première journée du Congrès et immédiatement après l'assemblée annuelle,

les participants au Congrès sont conviés à un « *Coquetel-réseautage dégustation thé, bière et vin* » animé par **Véronique Rivest**, meilleure sommelière du Québec et du Canada en 2006, élue *Femme du Vin 2007* au *Wine Woman Awards*, finaliste Top 12 aux *Concours du Meilleur Sommelier* en 2007 et 2010 et récipiendaire du *Peter Lehmann Shiraz World Sommelier Award* en 2010.

PARTICIPATION AU CONGRÈS

Pour la 36^e édition de son Congrès, l'ASDEQ est heureuse de pouvoir compter sur la contribution de plusieurs personnalités politiques et journalistiques très actives dans les médias électroniques et les réseaux sociaux. Parmi celles-ci, on compte **Denis Coderre**, député de Bourassa, **Gina Desjardins**, journaliste et blogueuse, **Alain Dubuc**, journaliste, *La Presse* et **Pierre Duhamel**, journaliste et blogueur, *magazine l'Actualité*. De plus, **Josée Blanchette**, journaliste, *le Devoir* et *Châtelaine*, nous offrira son *Zeitgeist* du Congrès lors de la clôture de l'événement.

L'ASDEQ tient également à souligner la participation d'acteurs importants du milieu des TI, tels que CEDROM-Sni, CEFRIQ, Ffunction, Living Lab de Montréal, et Transcontinental Média, qui ont généreusement accepté de partager leurs connaissances et de discuter des enjeux liés à l'essor des TI.

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

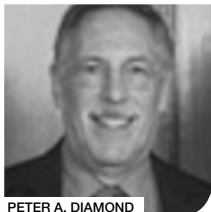
Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel



PETER A. DIAMOND



CHRISTOPHER A. PISSARIDES



DALE T. MORTENSEN

Le 11 octobre 2010, le *Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel* a été attribué à deux Américains, **Peter A. Diamond**, 70 ans, économiste à l'*Institut de technologie du Massachusetts (MIT)*, **Dale T. Mortensen**, 71 ans, professeur d'économie à l'*Université Northwestern* à *Evanston* dans l'Illinois, ainsi qu'à un Britannique d'origine chypriote, **Christopher A. Pissarides**, 62 ans, professeur à la

London School of Economics, au Royaume-Uni. Ces trois économistes peuvent être qualifiés d'économistes du travail, mais leurs travaux ont une plus large portée.

Le 12 janvier dernier, dans le but de faire connaître les contributions de ces lauréats à la théorie économique et à l'analyse des



JEAN-MICHEL COUSINEAU

politiques, l'Association des économistes québécois, section de l'Outaouais, a tenu sa traditionnelle conférence « 5 à 7 » sur les lauréats du « *Prix de la*

Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel », mieux connu sous le nom de « *Prix Nobel d'économie* ». Lors de cette rencontre, **Jean-Michel Cousineau**, professeur à l'*École des relations industrielles, Université de Montréal*, et président du *Comité des politiques publiques (CPP) de l'Association*, a présenté la contribution des lauréats 2010 autant sur le plan de la théorie économique que sur celui des incidences de ces théories sur la mise en œuvre des politiques publiques, et **Serge Coulombe**, professeur, *Département de science économique, Université d'Ottawa*, a présidé la rencontre.

Dans sa présentation (<http://www.asdeq.org/media/NobelPresentationJan11.pdf> et <http://www.asdeq.org/media/NobelJan11.pdf>), M. Cousineau a rappelé que, selon la théorie néo-classique traditionnelle, il y a un point de rencontre entre l'offre et la demande de travail, qui détermine le niveau d'emploi et le salaire d'équilibre - si le salaire est au-dessus de l'équilibre, il y a du chômage, mais pas de postes vacants, et si le salaire est sous l'équilibre, il y a des postes vacants, mais pas de chômage. Le modèle traditionnel n'est donc pas réaliste puisque, dans une économie de marché, le chômage coexiste avec les postes vacants. ▶

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

Dans « *The Microeconomic Foundations of Employment and Inflation Theory* » (1970), édité par Edmund S. Phelps (Prix Nobel d'économie de 2006), il y avait le premier article scientifique (inspiré de sa thèse de doctorat) de Dale T. Mortensen qui portait sur la recherche d'emplois, l'assurance-chômage et la durée du chômage. Peter A. Diamond a tenté d'analyser de manière théorique le fonctionnement d'un marché plus réaliste que celui de la théorie classique, en s'intéressant aux frictions et aux coûts de prospection en matière de détermination des prix sur les marchés des biens et des services - il a démontré que l'introduction de frictions sur le marché conduit à un prix (unique) de monopole, et donc à un prix inefficace nécessitant l'intervention de l'État. C'est ce qu'on a appelé le *paradoxe de Diamond*. La contribution de Christopher A. Pissarides a été le développement d'une fonction d'appariement (« *matching function* ») entre les travailleurs et les emplois. Avec l'aide de M. Mortensen, M. Pissarides a construit le modèle DMP (*Diamond Mortensen et Pissarides*). Il a insisté sur le processus de la détermination d'un équilibre sur les marchés du travail, plutôt que sur la seule dimension du travailleur et de sa recherche d'emploi.

LE MODÈLE DE MORTENSEN

Le modèle de Mortensen est le reflet d'une situation où le chômeur est à la recherche d'emploi, mais il ne connaît pas le salaire offert par chaque employeur. Si les activités

de recherche d'emploi étaient gratuites, il poursuivrait ses recherches jusqu'à ce qu'il trouve un emploi qui offre le salaire le plus élevé. Cependant, la recherche d'un emploi est coûteuse et nécessite des efforts (p. ex., coups de téléphone, envois de CV, visiter les centres d'emploi, préparer et se présenter à des entrevues, ou même défrayer les coûts d'agences privées de placement). Plus la recherche est longue, plus les chances d'obtenir une offre intéressante sont grandes, mais plus les coûts de recherche augmentent. Deux options se présentent : sonder au hasard un nombre d'employeurs, puis retenir la meilleure proposition salariale ; ou choisir l'offre qui égale ou dépasse le *salaire minimum acceptable* (SMA), ou de la refuser et de poursuivre ses recherches d'emploi si l'offre est inférieure au SMA. Le SMA est aussi appelé *salaire de réservation* (SdR), puisque le chercheur d'emploi demande à l'employeur de lui réserver l'emploi qui lui est offert.

Le SdR constitue un important déterminant du chômage, car s'il est élevé, il limitera le nombre d'opportunités acceptables par le chercheur d'emploi. En conséquence, la durée du chômage augmentera et le nombre d'offres salariales rejetées s'accroîtra. D'autre part, parce que le taux de chômage est fonction de l'incidence (nombre de chômeurs) et de la durée moyenne du chômage (nombre de mois en chômage exprimé en pourcentage de l'année), ▶

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

une augmentation de la durée du chômage conduit à une hausse du taux de chômage. Les prestations d'assurance-chômage ayant un effet à la hausse sur le SdR, un relèvement des prestations conduira inévitablement à une augmentation du chômage et du taux de chômage. La théorie prédit que l'assurance-chômage allonge la durée du chômage, augmente le taux de chômage et mène à des salaires plus élevés. Ces conclusions sont bien supportées par les faits puisque les bénéficiaires de prestations d'assurance-chômage quittent en surnombre les rangs du chômage à l'approche de l'épuisement de leurs prestations.

LE PARADOXE DE DIAMOND

M. Diamond a également contribué à attirer l'attention et à stimuler la recherche économique au niveau d'un marché où les échanges ne portent pas sur des produits standards - le marché du travail constitue un cas tout désigné puisque les emplois sont différents d'un employeur à l'autre et les travailleurs sont aussi différents les uns des autres. M. Diamond a ajouté la dimension externalité de l'activité de recherche - dimension qui n'était pas présente au début dans les travaux de Mortensen. Diamond a démontré que la recherche d'un travailleur nuit aux chances des autres de se trouver un emploi, mais qu'elle augmente les chances que l'employeur trouve preneur. Ces externalités, négatives dans un cas, positives dans l'autre, ont bien des chances de conduire à des équilibres

multiples dont un seul cependant est optimal. En argumentant que la recherche d'emploi de la part des travailleurs risque d'être sous-optimale, Diamond a renchéri l'idée d'instituer un programme public d'assurance-chômage.

LE MODÈLE DMP

Selon la théorie traditionnelle du marché, acheteurs et vendeurs parviennent à se trouver les uns les autres immédiatement, sans coût et en disposant d'une information pertinente sur les prix de tous les biens et services. Mais ce n'est pas ce qui se passe dans la réalité. Le *modèle DMP* a amélioré la compréhension des marchés de recherche sur lesquels existent des frictions. Le modèle se décrit par deux fonctions graphiques et trois équations mathématiques : une de création d'emplois ; une de salaires ; et une d'appariement. L'équation de création d'emplois considère qu'un poste vacant représente un investissement pour un employeur - c'est un flux de revenus nets composé de revenus bruts actualisés associés à la vente du produit et du service, moins le salaire à payer pour obtenir ces revenus. L'équation de salaires établit un lien entre le nombre de postes vacants relatifs au nombre de chômeurs et le rapport de force des travailleurs - ce qui explique la montée des salaires en fonction des pénuries relatives. La fonction d'appariement détermine les embauches en fonction des emplois vacants, postés par les entreprises, et des travailleurs en chômage à la recherche d'un

emploi. Employeurs et travailleurs potentiels se rencontrent aléatoirement et négocient alors un salaire. Cette fixation s'effectue en fonction des opportunités extérieures des deux parties. Le modèle *DMP* a fait émerger un niveau d'équilibre du chômage qui n'a a priori rien d'optimal.

Les anticipations sur la demande font reculer la courbe de création d'emplois vers l'origine et entraînent une réduction des postes vacants et une augmentation du chômage – ce qui explique la relation inverse entre le chômage et les postes vacants. Le modèle *DMP* explique bien le cas de la récente récession aux États-Unis au cours de la période 2007-2009, selon M. Mortensen, lors de son discours d'acceptation du prix Nobel. M. Pissarides a pu montrer que la récession provoquée sous le régime Thatcher a pu conduire à un accroissement du chômage structurel au Royaume-Uni alors que le nombre de postes vacants est resté à peu près le même, démontrant par là un problème de nature plutôt structurelle (fermeture de mines de charbon désuètes). Ceci démontre que l'examen de la relation entre taux de chômage et taux de postes vacants offre un potentiel de diagnostic du type de problème rencontré au niveau du chômage et qu'il peut même aller jusqu'à suggérer les politiques publiques les plus appropriées pour le résoudre.

LES POLITIQUES PUBLIQUES

Tous ces modèles et toutes ces réflexions ont grandement alimenté et influé sur les politiques publiques à travers le monde, p. ex. les politiques d'assurance-chômage, les politiques actives de soutien aux chômeurs d'un côté, et les politiques de protection de l'emploi de l'autre. Dans le cas de l'assurance-chômage, M. Mortensen a souligné que la hausse des prestations peut conduire à une hausse du chômage. Pour sa part, M. Diamond a ajouté que cette perte en termes de production peut être compensée par : une durée de prospection plus grande qui conduit à de meilleurs appariements ; une hausse du bien-être (sentiment de sécurité) de tous ceux qui sont couverts par le régime, et en particulier par ceux qui touchent des prestations ; et une hausse des taux d'embauche pour ceux qui ne sont pas couverts par l'assurance-emploi. En somme, c'est en soupesant les coûts avec ces bénéfices qu'on peut espérer trouver un taux de remplacement salarial optimal.

D'autre part, Diamond souligne également que la restriction de l'offre de travail (résultant des allocations de chômage) en période de chômage élevé ne représente aucune contrainte au recrutement pour les employeurs puisque la main-d'œuvre y est quand même abondante. Un problème pourrait surgir toutefois lorsque le taux de chômage recule, car il faut aussi retraiter sur les conditions

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

d'accessibilité du programme. Par contre, des politiques complémentaires d'accompagnement de type politiques actives bien conçues (formation, stages, insertion, ...) peuvent compenser les éléments négatifs associés à une politique passive plus traditionnelle.

Somme toute, les lauréats ont permis de faire progresser : la compréhension du fonctionnement des marchés du travail d'une manière plus claire et plus réaliste ; la connaissance des effets des politiques publiques sur le marché du travail ; et l'importance et la pertinence de concevoir des politiques publiques plus efficaces en matière de prévention du chômage, d'appui aux chômeurs et de leur réinsertion sur le marché du travail. Leurs contributions furent de :

- ▶ fournir une explication plus formelle : de la coexistence entre le chômage et les postes vacants - la rencontre entre l'offre et la demande est parfois longue et coûteuse ; de la poussée à la hausse des salaires en situation de pénurie ; et de l'ampleur et de la nature des flux sur le marché du travail ;
- ▶ penser en flux de revenus associés à des postes vacants, qui représentent un flux de revenus nets à être actualisés dans le temps tout comme un emploi l'est pour les travailleurs, y inclus les chances de promotions et d'avancements ;

- ▶ observer l'importance des flux et la tendance à l'équilibre par le jeu des compensations ; et
- ▶ mieux comprendre la signification et la portée des programmes de prévention du chômage et, surtout, à mieux organiser le soutien aux chômeurs - plus les allocations de chômage sont importantes, plus le taux de chômage est élevé, et la durée de recherche d'emploi est longue.



ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org



14^e édition du Prix d'excellence Caisse de dépôt et placement du Québec - Bank of America Merrill Lynch en journalisme économique et financier

Le 19 janvier 2011, au *Centre CDP Capital*, Montréal, l'Association des économistes québécois dévoilait le nom des lauréats de la 14^e édition du *Prix d'excellence Caisse de dépôt et placement du Québec – Bank of America Merrill Lynch en journalisme économique et*

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org



DE GAUCHE À DROITE : MICHAEL SABIA, ALAIN GRAVEL, FRANÇOIS DELORME, CLAUDINE BLAIS, MARIE-MAUDE DENIS ET BENJAMIN GASPARD

financier. Organisé depuis 1997, le *Prix* souligne l'excellence journalistique québécoise dans le domaine économique et financier par la diffusion auprès du grand public une information économique et financière de qualité, à la fois rigoureuse, critique et accessible. La cérémonie de remise du *Prix* a été l'occasion pour **Michael Sabia**, président et chef de la direction de la *Caisse de dépôt et placement du Québec*, **Benjamin Gaspar**, vice-président, *Services de banque d'affaires* chez *Merrill Lynch Canada*, et **François Delorme**, président de l'*Association des économistes québécois*, de remettre des bourses totalisant 17 500\$.

Les journalistes **Claudine Blais**, **Marie-Maude Denis** et **Alain Gravel**, de l'émission *Enquête* à *Radio-Canada*, se sont vus octroyer le premier prix, assorti d'une bourse de 10 000\$, pour leur reportage long intitulé « *Collusion frontale* » (<http://www.radio-canada.ca/emissions/enquete/2009-2010/Reportage.asp?idDoc=93395>). Le reportage d'*Enquête* a levé le voile sur une pratique profondément implantée dans le milieu de la construction : la collusion. Il y a collusion quand des entreprises s'entendent pour soumissionner à un certain prix et se répartissent les contrats à tour de rôle. Des études internationales ont démontré que la collusion gonfle les prix des grands travaux d'au moins 20%. Le reportage a révélé que, dans la grande région de Montréal, ce chiffre serait bien plus près de 30%. Par un vocabulaire secret, les ►

entrepreneurs complotent pour décider le prix de chacun des soumissionnaires sur un contrat donné. Dans ce milieu, on s'emploie tout autant à gagner des complicités bien placées qu'à éloigner les intrus. L'intimidation est une arme courante pour décourager les soumissionnaires indépendants. D'ailleurs, selon ce reportage, la mafia italienne de Montréal y jouerait un rôle important, touchant même un pourcentage sur des contrats. Le Bureau de la concurrence du Canada est conscient du problème, mais, tout comme la Sûreté du Québec, il ne peut agir sans dénonciateur. La collusion n'est pas facile à démasquer et encore moins facile à prouver en cour.



FRANÇOIS GUÉRARD

Le lauréat du **deuxième prix**, qui mérite une bourse de 5 000\$, est **François Guérard**, du magazine *L'actualité*, pour son reportage long du 5 juin

dernier sur « *Place aux carburants de chez nous* » (<http://www.lactualite.com/economie/place-aux-carburants-de-chez-nous>). L'article annonçait la bataille à venir au Québec autour des gaz de schiste. « Il y a une croisade pour l'indépendance énergétique du Québec, mais l'armée, qui est composée d'entrepreneurs, d'industriels, d'écolos, de chercheurs, n'a pas de plan bien défini puisque chaque bataillon avance avec ses propres armes contre l'ennemi commun, c'est-à-dire le pétrole acheté chaque

année à l'étranger... Les huit milliards de dollars d'importations de brut l'an dernier auraient pu permettre la construction de trois CHUM ou le financement de sept élargissements de la route 175, qui relie Québec à Saguenay ! »

HUGO FONTAINE ET
CLAIRE FRÉMONT

Enfin, le troisième prix, accompagné d'une bourse de 2 500\$, a été accordé ex æquo à **Hugo Fontaine** de La Presse pour son reportage « Uranium

P.Q. », et **Claire Frémont** de l'émission La Facture à Radio-Canada pour son reportage court « *REER inutile* ». Le jury a récompensé Hugo Fontaine pour son reportage long qui brossait un grand portrait du potentiel uranifère du Québec et des enjeux entourant son exploration, qui provoque une bataille entre l'industrie et les défenseurs d'un moratoire uranifère - l'uranium divise et suscite la crainte. « Après un boom dans les années 70 et une extinction dans les années 80, l'exploration uranifère au Québec est revenue à la vie au XXI^e siècle, à la faveur de l'explosion du prix de la ressource » (<http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/economie/energie-et-ressources/201004/23/01-4273680-le-debat-sur-luranium-lien-par-lien.php>; <http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/economie/energie-et-ressources/201004/23/01-4273675-uranium-le-plus-craint-des-metaux.php>; <http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/economie/energie-et-ressources/201004/23/01-4273676-a-la-recherche-de-luranium-quebecois.php> ;

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

<http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/economie/energie-et-ressources/201004/23/01-4273678-matoush-ou-le-projet-pionnier.php>).

Le reportage de **Claire Frémont** (http://www.radio-canada.ca/emissions/la_facture/2009-2010/Reportage.asp?idDoc=98373) a démontré que le régime enregistré d'épargne-retraite (REER) peut être inutile, voire même néfaste pour les gens qui ont droit au supplément de revenu garanti. Selon la publicité, un REER semble être une formule incontournable pour épargner de l'impôt tout en se préparant une retraite confortable. Or, ce n'est pas toujours le cas pour les personnes qui ont droit au supplément de revenu garanti, puisque celui-ci diminue à mesure que les revenus augmentent. En cumulant la perte du supplément de revenu et les impôts à payer sur le retrait d'un REER, une personne peut ainsi perdre la totalité de l'argent économisé par le biais des REER. Au Canada, environ 1,5 million de personnes reçoit le supplément de revenu garanti, et le quart de ces derniers possèdent des REER. Même si la plupart des conseillers financiers savent que le REER est néfaste pour les gens qui ont droit au supplément de revenu garanti, *La facture* a contacté 15 conseillers financiers de banques canadiennes en leur soumettant un cas fictif, et 12 ont recommandé l'achat d'un REER.

François Delorme, président de l'ASDEQ, a souligné le travail des membres du jury

« qui ont eu fort à faire en raison de la très grande qualité et de la diversité des articles et reportages soumis. Cet engouement témoigne éloquentement de la forte crédibilité du Prix depuis sa création en 1997 et de la notoriété dont il jouit au sein de la communauté journalistique québécoise. »

« La Caisse est fière d'être associée à ce concours qui contribue à la promotion du savoir économique au Québec, qui est de plus en plus important dans un monde qui change rapidement, ajoute le président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec, **Michael Sabia**. Ce Prix est l'occasion idéale de souligner leur apport essentiel à la diffusion d'information de qualité dans un contexte où les enjeux ne cessent de se multiplier et de se complexifier. »

Benjamin Gaspar, vice-président, Services de banque d'affaires chez Merrill Lynch Canada, a conclu « qu'il est important de souligner et de reconnaître publiquement l'apport majeur des journalistes à la vie économique du Québec. Encore une fois cette année, nous avons eu l'occasion de lire, de visionner ou d'écouter des contenus de journalisme économique et financier de premier ordre qui contribuent à une meilleure compréhension des enjeux actuels. Leur travail est primordial pour fournir au grand public une information économique et financière de qualité, à la fois rigoureuse, critique et accessible. »

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

Présidé par **Marie-France Germain**, directrice générale de l'ASDEQ, le jury de la 14^e édition du *Prix* était composé de **Claude Beauchamp**, journaliste et ancien animateur de *Capital Action (RDI)*, **Colette Brin**, professeure au Département d'Information et Communication de la *Faculté des Lettres de l'Université Laval*, **Alain Guilbert**, journaliste et ancien président des *Publications Transcontinental Inc.*, et **Marie-Agnès Thellier**, présidente-directrice générale du *Cercle des présidents du Québec* et ancienne responsable des pages économiques du *Journal de Montréal*.

L'édition 2010 du *Prix* a encore suscité un intérêt grandissant de la part des journalistes alors que 51 candidatures ont été soumises par 13 médias, (<http://www.asdeq.org/publications/prix-journalisme/pdf/2011/Candidatures.pdf>).

Le concours annuel est ouvert aux journalistes œuvrant au Québec, dans l'une des deux langues officielles, et ayant publié ou diffusé un reportage à caractère économique ou financier dans la presse écrite, radiophonique, télévisuelle ou Internet. C'est l'ASDEQ qui est responsable de la promotion et de la gestion de ce prix.

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

XIX^e Colloque annuel sur la conjoncture économique de la région de Québec

Le 20 janvier 2011, l'Association des économistes québécois, section de la Capitale-Nationale, en collaboration avec *Québec International*, tenait son dix-neuvième *Colloque sur la conjoncture économique régionale*. Au cours de cet événement, une brochette d'économistes éclairés ont présenté « *Les prévisions des experts* » pour l'année 2011. Cette activité a offert une vision diversifiée et en profondeur de la conjoncture économique au Québec, au Canada et dans le reste du monde.



HÉLÈNE BÉGIN

Hélène Bégin, économiste principale au *Mouvement des Caisses Desjardins*, a dressé la table en faisant le portrait de la conjoncture économique

nord-américaine et québécoise. Le titre de sa présentation était « *L'économie américaine poursuit sa convalescence - La récession a laissé peu de traces au Québec* » (<http://www.asdeq.org/media/activites/Desjardins.pdf>). Aux *États-Unis*, les risques de rechute de l'économie semblent être atténués. La consommation est maintenant au-dessus de son sommet d'avant la récession. Cependant, le taux de chômage

ne baissera pas rapidement, et le niveau de confiance des consommateurs demeure très bas. La reprise économique se poursuivra, mais la remontée des taux d'intérêt directs est encore repoussée. Au Canada, la croissance reposera encore sur la demande intérieure puisque la situation du commerce international n'est pas reluisante. Par contre, la récupération du marché du travail a été rapide cette fois-ci, par rapport aux récessions de 1980-1982 et de 1990-1992. Au Québec, les principaux constats sont à l'effet que :

- ▶ l'augmentation du fardeau fiscal ralentira la croissance des dépenses ;
- ▶ la situation financière des ménages n'est pas inquiétante pour l'instant, même si le risque à moyen terme est bel et bien présent ;
- ▶ l'investissement des entreprises semble prendre le relais des gouvernements ;
- ▶ la relance des exportations internationales est reportée à l'an 2012 alors que le déficit commercial commencera à se résorber ; et
- ▶ la croissance du PIB réel devrait atteindre 2,7 % en 2010, 2,3 % en 2011 et 2,3 % en 2012.

Service de conjoncture métropolitaine du *Conference Board*, a présenté les perspectives économiques de la région métropolitaine de Québec, à l'aune de celles des principales régions métropolitaines du Canada. En matière de récession, il a dit qu'il avait vu pire ailleurs parce que la région de Québec avait connu une croissance du revenu disponible de ses habitants croître de 3 % en pleine crise économique. Cependant, le *Conference Board* anticipe un ralentissement pour la région avec une croissance économique de 2,5 % en 2011. L'emploi y continue de croître, et le taux de chômage est relativement bas (4,3 %), mais des secteurs clés de l'économie montrent des signes inquiétants, p.ex. les pertes d'emplois dans le commerce de détail suite à une baisse de la consommation dans la région de Québec au cours des derniers mois. Le secteur manufacturier se relève tranquillement et le secteur de la construction s'essouffle. Les perspectives sont légèrement meilleures dans le secteur de l'administration publique, mais la réduction de la croissance des dépenses publiques pourrait entraîner la région sur une pente descendante.

ASDEQ

C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org



MARIO LEFEBVRE

Dans sa présentation intitulée « Québec : perspectives macroéconomiques - Un après récession à saveur de ralentissement » (<http://www.asdeq.org/media/activites/LefebvreCBC.pdf>), Mario Lefebvre, directeur du

[LefebvreCBC.pdf](http://www.asdeq.org/media/activites/LefebvreCBC.pdf)), Mario Lefebvre, directeur du



MARIE-HÉLÈNE DENIS

Marie-Élaine Denis, analyste de marché à la *Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)*, a fait état de la situation des différents segments du marché immobilier dans la région

de Québec et a présenté les perspectives pour l'année 2011 (<http://www.asdeq.org/media/activites/SCHL.pdf>). La région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec est un pôle d'attraction de plus en plus important. Le nombre élevé d'emplois et les bas taux hypothécaires continueront de soutenir la demande d'habitations neuves en 2011. La hausse du taux de natalité favorise l'accession à la propriété, et la migration stimulera la demande d'habitations. Le nombre de mises en chantier d'habitations devrait s'établir entre 5 800 et 6 100 cette année. L'activité du marché de l'existant sera limitée en raison d'une offre restreinte. La conjoncture du marché de la revente resterait équilibrée au cours des deux prochaines années. La forte demande du marché locatif maintiendra des conditions tendues (taux d'inoccupation de 1 % en 2010), mais les jumelés et les maisons en rangée gagnent du terrain, de même que la copropriété en périphérie. À plus long terme, la démographie est sans contredit un élément clé pour le marché de l'habitation.

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org



CAROLINE ROY

Caroline Roy, vice-présidente chez *Léger Marketing*, a livré les résultats d'un sondage effectué par *Léger Marketing* auprès de

dirigeants d'entreprises afin de : connaître leur perception des perspectives économiques ; identifier leurs inquiétudes ; et connaître les

enjeux qui vont retenir leur attention au cours des 12 prochains mois. D'une façon très claire, les dirigeants d'entreprise ont affirmé que 2011 sera meilleure que 2010 autant pour leur secteur d'activité que pour leur entreprise - 93 % des patrons d'entreprise ont répondu que l'année 2011 sera meilleure que 2010 pour la région de Québec sur le plan des affaires. Pas moins de 90 % d'entre eux se montrent optimistes à l'égard de la performance de leur propre entreprise et 87 % des répondants estiment que leur secteur d'activité se portera mieux cette année. 7 dirigeants d'entreprise sur 10 prévoient réaliser des investissements dans leur entreprise au cours de l'année, soit au chapitre de la formation du personnel ou encore de celui des changements technologiques. Enfin, 73 % des entreprises prévoient recruter du personnel au cours des 12 prochains mois, à la condition, évidemment, qu'elles parviennent à trouver les talents recherchés.



CAROLINE ROY

M. Pierre Fournier, consultant géopolitique à la *Banque Nationale du Canada*, a élaboré sur les « problèmes structurels des économies occidentales :

le cas des États-Unis » (<http://www.asdeq.org/media/activites/Fournier.pdf>). Il a expliqué que les problèmes socio-économiques actuels sont structurels et non pas cycliques. La concurrence internationale grandissante, la désindustrialisation et la perte

de contrôle en matière d'innovation ont miné la capacité des économies avancées à maintenir une croissance normale ou à revenir aux niveaux historiques de croissance économique. Les économies occidentales ne cesseront de perdre de leur influence au profit des économies émergentes. La Chine, l'Inde, et le Brésil ont développé des modèles économiques distincts, qui sont capables de soutenir une croissance à long terme. Les États-Unis font face à une concurrence de plus en plus forte en Amérique Latine, et plus particulièrement de la Chine. M. Fournier a avancé les pistes suivantes pour le secteur manufacturier québécois :

- ▶ se tourner davantage vers les marchés émergents ;
- ▶ retour de l'agro-alimentaire ;
- ▶ le retour des avantages comparatifs en énergie ;
- ▶ hausse structurelle du prix des matières premières et boom minier à long-terme - la transformation locale appuyée sur des nouvelles réalités ;
- ▶ le sur-mesure plutôt que la production de masse ;
- ▶ ne pas négliger les marchés domestiques (coûts de transport, possibilités de protectionnisme) ;
- ▶ apprendre à composer avec un dollar fort à long terme ; et
- ▶ R&D, créativité et innovation - matériel électrique, santé, etc.



BRIAN BETHUNE

Enfin, à l'heure du repas, le conférencier d'honneur fut **Brian Bethune**, chef économiste financier pour les États-Unis et chef économiste pour le

Canada chez *IHS Global Insight*, une des plus grandes entreprises en prévision économique et financière au niveau mondial. La présentation de M. Bethune sur « *Challenges to securing a durable economic recovery in North America* » a traité des défis qui attendent le Canada et les États-Unis afin de soutenir une reprise économique robuste (<http://www.asdeq.org/media/activites/Bethune.pdf>). Une reprise à deux vitesses est vraisemblablement un trait saillant de l'économie globale en 2011. Le ralentissement de la croissance, qui s'est manifesté au deuxième semestre de 2010, va se poursuivre au cours du premier semestre de 2011 pour presque toutes les régions et pays. Cependant, la reprise mondiale devrait s'accélérer au deuxième semestre de 2011 alors que les secteurs les plus touchés (habitation et autos) rebondissent et que la confiance des consommateurs et des entrepreneurs s'améliore. Mathématiquement, ça signifie que la croissance de 3,3% en 2011 serait un peu plus faible qu'en 2010 (4,0%), mais qu'elle rebondirait à 3,7% en 2012. Même s'il y a encore des risques (p.ex. chômage élevé, perte importante de la richesse, conditions serrées de crédit, endettement élevé, et prix croissant du pétrole), la croissance mondiale a quand même ▶

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

été revue à la hausse au cours des derniers mois. Pour le Canada, la croissance s'est rapidement accélérée au deuxième semestre de 2010, et varie maintenant entre 1 % et 2 %, c'est-à-dire bien en deça de son potentiel. Les taux d'intérêt à long terme et les taux hypothécaires sont au-dessous des sommets du printemps dernier, et les prix des produits de base sont très volatiles. La croissance économique se rapprocherait de celle des États-Unis en 2011 et 2012. Il est attendu que : le progrès relativement aux marchés de travail soit péniblement lent ; les taux d'intérêt à long terme demeurent bas ; et le mouvement à la hausse du dollar canadien soit contenu puisque le commerce devrait se poursuivre en-dessous de la parité.



ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org



Le déficit actuariel du Régime des rentes du Québec (RRQ) une dette qui croît et dont on parle peu



JEAN-PIERRE AUBRY

Extraits d'un texte de **Jean-Pierre Aubry**, économiste, *fellw* associé du CIRANO et membre du Comité de politiques publiques (CPP) de

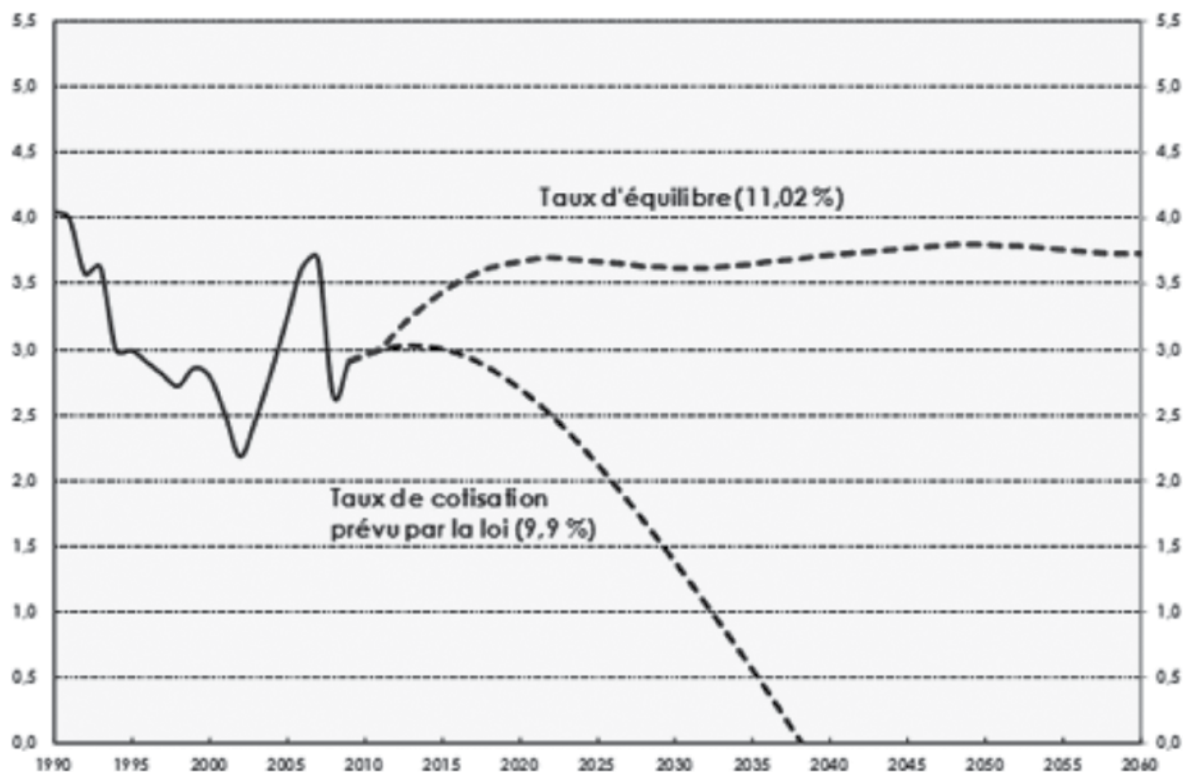
l'Association (<http://www.asdeq.org/media/rrq/JPAjan11.pdf>).

Si le taux de cotisation au RRQ était maintenu à 9,9 %, et si le taux moyen de rendement des fonds mis dans la réserve se maintenait à 7 % (soit un taux réel de 4,5 % et un taux d'inflation de 2,5 %), la réserve serait épuisée en 2039 compte tenu des fortes pressions exercées par le vieillissement de la population. Pour maintenir un ratio adéquat entre la réserve et les sorties de fonds à un niveau stable, il faudrait hausser le taux de cotisation de 1,12 points de pourcentage, en le faisant passer de 9,9 % à 11,02 %.

À la fin de 2006, le taux de cotisation d'équilibre était de 10,54 %, soit 0,64 point de pourcentage au-dessus du taux de cotisation de 9,9 %.



Évolution du rapport entre la réserve à la fin d'une année et les sorties de fonds de l'année suivante



L'accroissement du taux d'équilibre de 0,48 points de pourcentage (11,02-10,54) entre décembre 2006 et décembre 2009 s'explique principalement par un écart très important entre le taux de rendement moyen attendu (7% par année) et le taux de rendement moyen réalisé (-5% par année) durant ces trois années. En effet, au cours de cette période, on s'attendait à un taux cumulatif de rendement de près de 22% alors qu'on a obtenu un rendement de -14%, causé par la crise financière et par la contre-performance de la *Caisse de dépôt et*

de placement du Québec. Cet écart de taux de rendement moyen et réalisé représente une différence de 11,8 milliards de dollars entre les gains anticipés et les pertes réalisées.

IMPLICATIONS POUR LA MESURE DE L'ENDETTEMENT DU GOUVERNEMENT

Ce montant de près de 12 milliards de dollars implique non seulement une hausse du déficit actuariel du RRQ, mais une augmentation du passif (ou de l'endettement) du gouvernement, qui a la responsabilité ultime du financement de ce régime public de pension. Si on tient compte

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

à la fois du périmètre comptable et du RRQ, la crise financière, la mauvaise performance de la *Caisse de dépôt et de placement du Québec*, et le cycle baissier devraient accroître l'endettement du Québec de plus de 20 milliards de dollars. Ce bilan pourrait être encore plus lourd si on ajoutait la hausse des déficits actuariels des fonds d'indemnisation et d'assurance qui sont sous la responsabilité première de la *SAAQ* et de la *CSST*. Plus le gouvernement attend pour hausser le taux de contribution au RRQ, plus cet endettement augmente, et plus il devra mettre de la pression sur les contribuables et les entreprises pour faire les déboursés futurs nécessaires aux paiements des prestations du RRQ.

ALLER AU-DELÀ DU PÉRIMÈTRE COMPTABLE

C'est bien de mettre l'emphase sur le périmètre comptable, mais il ne faut pas s'en contenter. Pour bien analyser l'endettement du gouvernement du Québec, il est important d'aller au-delà du périmètre comptable et d'analyser l'évolution de l'ensemble des passifs, des actifs et des passifs nets des entités administratives dont le gouvernement est responsable à divers degrés. Cette façon de faire permet d'avoir une vision plus globale de la situation financière du gouvernement et d'éviter de passer sous silence des changements importants à l'endettement du gouvernement, comme en témoignent les chiffres mentionnés plus haut. La hausse des

passifs actuariels nets des régimes publics de pension représente une véritable hausse de l'endettement du gouvernement tant et aussi longtemps que ce dernier ne prend pas les mesures pour les résorber.

QUESTIONNEMENT SUR LE TAUX DE RENDEMENT RÉEL À LONG TERME

La conjoncture économique et financière des trois dernières années a soulevé de nombreuses questions sur l'évolution du taux d'intérêt réel à long terme, une variable qui joue un rôle crucial dans les analyses actuarielles. Par exemple, le taux sur les obligations du gouvernement fédéral à rendement réel et à 30 ans, a fortement chuté durant la dernière décennie et tout particulièrement dans les deux dernières années. Dans les dernières analyses actuarielles de certains grands régimes de pension (*Ontario Teachers Pension Plan*, *OMERS* et *HOOPP*), on a utilisé un taux de rendement réel à long terme plus bas qu'auparavant et plus bas que le taux 4,5% utilisé dans la dernière analyse actuarielle du RRQ, soit un taux se situant entre 3,65% et 4,25%. À cette information s'ajoute le fait que le taux rendement réel du fonds du RRQ de 2005-06 à 2009-2010 a été de seulement 1,3%. Une réduction de 0,5 point de pourcentage aurait pour effet d'accroître significativement le taux de cotisation d'équilibre (le faisant passer de 11,02% à 11,24%) et le déficit actuariel du RRQ (l'augmentant probablement de 5 à 6 milliards de dollars).

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Directeur du bulletin
Gilles René

Collaborateur
Marie-France Germain

Conception et design
Karine Bellerive

ASDEQ

C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org

|||||

Nouveaux membres de l'ASDEQ

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux
membres qui se sont joints à l'Association depuis
le mois de décembre 2010.

MONTREAL

Robert David
Charles Brant
Brigitte Lépine

OUTAOUAIS

Patrick Boulanger
Catherine Milot
Stephane Moreau
Christine Kwasse

Si vous désirez contacter ces nouveaux
membres, vous pouvez obtenir leurs
coordonnées sur le site internet de l'ASDEQ :
(<http://www.asdeq.org/bottin/membres.asp>).

|||||